



« Au total des 16 ans, La Bottine Souriante, c'est à peu près 10 groupes différents », rappelle Martin Racine, l'un des deux seuls pionniers du groupe jolietain qui restent.

La Bottine a déjà 16 ans

SHERBROOKE (PC) — La Bottine Souriante a 16 ans.

Ses membres ont mis des années à stimuler l'intérêt; mieux encore, ils ont usé mille fois leurs semelles et leurs ménages à faire rimer tradition avec invention, à redonner au folklore un souffle nouveau.

Après sept microsillons et des centaines de spectacles, elle forme un groupe québécois majeur, plus particulièrement depuis les FrancoFolies d'octobre dernier, où on a eu la bonne idée de la sortir de dessous l'arbre de Noël pour la classer là où elle doit être. Parmi l'élite des groupes de « world beat », La Bottine fait un malheur partout où elle passe.

Les gars, eux, ne se gonflent pas. Ils n'en veulent à personne non plus. D'autres avaient compris avant les intellectuels et les avaient suivis.

Bien sûr, les musiciens ne dédaignent pas les raisins de la gloire, mais il y a belle lurette qu'ils puisent leur motivation ailleurs.

« Quand on aime ce qu'on fait, quand on n'hésite pas à tenter de nouvelles choses, quand on y croit profondément, il ne peut arriver

que du bon », dit le violoniste Martin Racine, un membre de la première heure.

Les gars disent devoir leur immense succès à l'entêtement, au fait d'avoir continué à chercher, à travailler jusqu'à secouer les snobismes, les ignorances et les indifférences.

« Je pense aussi que les temps sont propices », ajoutera honnêtement Michel Bordeleau, un musicien de la deuxième vague, qui pince la mandoline, chatouille le violon, bat des pieds. « Nous vivons une période où on a besoin de se retrouver, où on a envie d'authenticité. »

Le reel comme le rock

La formation rassemble cinq chanteurs et musiciens d'instruments traditionnels, une section de cuivres, de l'ancien et de l'original, du rythme, de la fusion, du souffle et de l'esprit.

Bordeleau a son credo: « Je fais cette musique parce que je suis musicien. D'abord. Et dans la musique, j'aime le folklore. Je dis que la pulsion du folklore peut être aussi forte que la pulsion du rock, je dis que le reel peut frapper comme le rock. »

« Au total des 16 ans, La Bottine Souriante, c'est à peu près 10 groupes différents », rappelle Martin, l'un des deux seuls pionniers du groupe jolietain qui restent.

Est-ce là la recette du succès?

« Peut-être en partie, opine Michel Bordeleau. Il est certain que chaque musicien qui fait partie du groupe, que chaque musicien qui y est passé laisse ou a laissé un peu de lui-même. La chanson folklorique a sa valeur en soi, elle vient nous chercher, mais rien ne nous empêche de l'habiller. »

Le folklore de La Bottine s'est illustré récemment par les disques « Je voudrais changer de chapeau (1988) » et « Jusqu'aux p'tites heures (1991) »?

« Nous espérons avoir enfin réussi à transgresser le temps des Fêtes. Nous concédons que celui-ci, par tradition, est propice, mais dans la mesure où nous sommes fiers des spécificités de nos musiques, elles devraient reprendre leurs places en tout temps », affirme un Martin goguenard quand il fait remarquer que, sur sept microsillons, un seul est consacré spécifiquement au temps des Fêtes.

Céline Dion candidate à 4 Grammy

UNIVERSAL CITY, Calif. (AP, AFP) — Céline Dion est en nomination à quatre reprises en vue de la 35e remise annuelle des trophées Grammy, comme le sont aussi la Canadienne K.D. Lang, Eric Clapton, Billy Ray Cyrus et Vanessa Williams. Parmi les aspirants, on compte en outre les Canadiens Bryan Adams, Tom Cochrane, Alannah Myles et Rob McConnell. Les nominations pour le disque de l'année honorent le duo de Céline Dion avec Peabo Bryson pour *Beauty and the Beast*, *Constant Craving* de Lang, *Tears in Heaven* d'Eric Clapton, *Achy Breaky Heart* de Cyrus et *Save the Best for Last* de Williams. Clapton est aussi en nomination dans cinq autres catégories dont l'album de l'année pour *Unplugged* et la chanson de l'année pour *Tears in Heaven*, qui traite de la mort accidentelle de son fils de quatre ans. L'album *Ingenue* de K.D. Lang figure d'autre part dans ceux retenus pour le titre de l'album de l'année. Le nom de Céline Dion revient avec celui de Peabo Bryson dans la catégorie de la chanson de l'année pour *Beauty and the Beast*. On le retrouve également au titre de meilleur

chanteur populaire et de meilleur duo ou groupe populaire vocal. Les lauréats des trophées Grammy vont être connus le 24 février au cours d'une cérémonie diffusée de Los Angeles.

■ Vente aux enchères

PARIS (AFP) — Les archives du cinéaste Abel Gance (1889-1981), comprenant notamment les scénarios manuscrits de *Napoléon* et *La Roue*, seront vendues aux enchères les 3 et 4 mars à Paris. Plus de 400 « lots » seront dispersés, dont une centaine de scénarios manuscrits, pour des films réalisés ou non, estimés de 1800 à 127 000 \$, pour les plus chers comme ceux de *Napoléon* et *La Roue*. La vente comprendra également 21 carnets autographes, dont trois relatant le tournage de *Napoléon* (1927).

■ Film interdit

ANKARA (AFP) — Le film *Basic Instinct* a été retiré de l'affiche à Istanbul par décisions judiciaires interdisant sa projection en Turquie pour atteinte aux moeurs

sur plainte de députés islamistes. Ce film qui a été vu par près d'un demi-million de spectateurs en Turquie avait reçu le 27 novembre le visa du ministère de la Culture dans sa version intégrale.

■ Recettes record

WASHINGTON (AFP) — Hollywood a terminé l'année 1992 sur un bilan mitigé, avec des recettes record mais des entrées toujours en baisse, à leur plus bas niveau depuis 16 ans. Selon les estimations de l'industrie cinématographique américaine, les recettes en Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) ont été de 4,9 milliards \$, ce qui place l'année 1992 en troisième position derrière 1989 et 1990 (5,03 et 5,02 milliards). Les trois meilleures recettes ont été réalisées par des suites de succès précédents. *Batman Returns* (*Batman-le défi*) décroche la palme avec une estimation de recettes de 162,8 millions \$, suivi par *Home Alone 2: Lost in New York* (*Maman j'ai encore raté l'avion*, 146 millions) et *Lethal Weapon 3* (*L'arme fatale 3*, 144,7 millions).

Mon îlot à moi tout seul

Oui, votre îlot, c'est l'îlot St-Patrick!

Pour un temps limité, l'îlot St-Patrick met en vente 40 unités de condos, libres de toute dépendance, à prix réduit. Choisissez la superficie de votre îlot, de 850 à 1300 pieds carrés et profitez de la qualité de vie que vous méritez.

40 îlots-condos à prix réduit! Jusqu'au 31 janvier seulement

NOUVELLE ADMINISTRATION

COURTAGE SUPRA

HEURES DE VISITE

Lundi : 12h00 à 4h00	Mardi : 12h00 à 4h00	Mercredi : 12h00 à 4h00	Jeudi : 12h00 à 4h00
19h00 à 21h00	19h00 à 21h00	19h00 à 21h00	Vendredi : 12h00 à 4h00
			Samedi : 12h00 à 4h00

529-2507 ~ 529-8537

Îlot St-Patrick, 80, Grande-Allée Est, Québec, bureau 124

Tous les pneus neufs Sears sont garantis contre les dommages routiers et ils sont installés gratuitement sur les genres de roues en acier standard dans les magasins dotés d'un centre de l'auto.

GARANTI CONTRE L'USURE
95 000 km
59 031 miles
Pneu SuperGuard™ Response

GARANTI CONTRE L'USURE
70 000 km
43 505 miles
Pneu Pirelli Response™

Dimensions	Sears ord ch.	Soldé ch.
Superguard	Response	
P155/80R13	99,99\$	59,99\$
P165/80R13	104,99\$	62,99\$
P175/80R13	109,99\$	65,99\$
P185/80R13	113,99\$	68,39\$
P185/75R14	117,99\$	70,79\$
P175/70SR13	118,99\$	71,39\$
P185/70SR13	121,99\$	73,19\$
P195/75R14	123,99\$	74,39\$
P185/70SR14	123,99\$	74,39\$
P195/70SR14	128,99\$	77,39\$
P205/75R14	129,99\$	77,99\$
P205/75R15	134,99\$	80,99\$
P215/75R15	140,99\$	84,59\$
P225/75R15	146,99\$	88,19\$
P235/75R15	155,99\$	93,59\$
Pirelli Response™		
P195/60HR14	149,99\$	89,99\$
P195/60HR15	159,99\$	95,99\$
P205/60HR15	164,99\$	98,99\$
P215/60HR14	169,99\$	101,99\$
P215/65HR15	169,99\$	101,99\$
P215/60HR15	174,99\$	104,99\$

RABAIS 40%

PNEUS SUPERGUARD^{MC} ET PIRELLI RESPONSE^{MD} CHEZ SEARS

Deux pneus radiaux toutes saisons faits par Pirelli Armstrong, reconnu mondialement pour la qualité de ses pneus. Pour votre sécurité, ne montez pas de pneus radiaux avec d'autres types de pneus. † Détails des garanties en magasin.

DÉMARREUR À DISTANCE INSTALLÉ

239⁹⁹

ch.

Faites réchauffer votre auto pendant que vous restez bien au chaud!
(Pour la plupart des autos)

DANS NOS CENTRES DE L'AUTO

RABAIS 20% SERVICE DE FREINS

Pièces et main-d'oeuvre. Pour la plupart des autos.

RABAIS 10\$ Batterie d'auto Sears 55;

choix de 4 types. Série no 66700. Sears ord. 69,99\$.

59⁹⁹

ch. Rabais additionnel de 5\$ avec échange.

CHEZ SEARS! Pose de pare-brise et autres vitres d'auto... Un service rapide et efficace!

RENSEIGNEZ-VOUS! LA PLUPART DES CENTRES DE L'AUTO SEARS PEUVENT EFFECTUER DES RÉPARATIONS MÉCANIQUES LES JEUDI ET VENDREDI SOIRS, AINSI QUE LE SAMEDI PENDANT QUE VOUS MAGASINEZ!

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU 14 JANVIER 1993, sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles

SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

SÉRIOSITÉ EN SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA. LA CARTE DE CREDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA. LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DEHARD, CRAFTSMAN.

Les mentions 'Ord' ou 'Étal' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770, Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauve: 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc. Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

ÉCHOS DES DEUX RIVES

SAINT-ÉTIENNE-DE-LAUZON

Activités de loisirs

Les municipalités de Bernières, Saint-Étienne-de-Lauzon, Saint-Nicolas et Saint-Rédempteur s'associent pour offrir une programmation d'activités de loisirs pour la session d'hiver 1993. À Bernières, les inscriptions auront lieu au centre communautaire le mardi 12 janvier, entre 18 h 30 et 20 h 30 ; au Chalet des loisirs le mercredi 13 aux mêmes heures, et à l'aréna BSR le lendemain, de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 15 à 20 h 30. À Saint-Étienne-de-Lauzon ce sera de 19 h à 20 h 30 au centre Bruno-Verret, le mardi 12 janvier, et au centre administratif le lendemain. À Saint-Nicolas, les inscriptions se feront de 17 h 30 à 20 h au service des loisirs, le mardi 12 janvier, au chalet Jean-Dumets le lendemain et à Place Saint-Nicolas le jeudi. À Saint-Rédempteur elles auront lieu de 19 h à 21 h au centre communautaire le Carrefour le mardi 12 janvier et le lendemain.

MRC DE LOTBINIÈRE

Nouveau préfet

Maire de Saint-Patrice depuis cinq ans, M. Rosaire Blais a été élu sans opposition préfet de la MRC de Lotbinière. Il succède à M. Benoît Côté, maire de Saint-Apollinaire. La MRC caresse deux gros projets : la construction d'un centre administratif au coût de un million de dollars, et l'agrandissement du lieu d'enfouissement sanitaire.

TRING JONCTION

Recel d'autos

Les frères Marquis et André Plante, âgés respectivement de 31 et 26 ans, ont été condamnés à 10 mois d'emprisonnement chacun pour recel d'automobiles. Ils n'avaient pas d'antécédents judiciaires. Les véhicules étaient démantelés dans leur garage situé dans le rang 3 et revendus en pièces détachées. Des carcasses ont été retrouvées dans le puits à ciel ouvert de l'ancienne mine Carey à East Broughton.

THETFORD MINES

Acquittés pour aliénation mentale

Le jeune couple qui avait été inculpé d'accusations inhérentes à des actes sexuels, dont celle d'avoir eu des ébats, en juin dernier, en présence d'une vingtaine de jeunes recrutés dans un parc municipal, a été acquitté pour cause d'aliénation mentale. Le duo est en liberté après avoir accepté d'être suivi par un psychiatre et d'être encadré par le CLSC local. Âgée de 20 ans, la femme est la fille du couple de Coleraine qui subit son procès à Thetford Mines sous 21 accusations de sévices physiques et sexuels sur ses 11 enfants.

BLACK LAKE

Hausse de 2 %

La facture de taxes municipales augmentera de 2 % en 1993. Le taux de la taxe foncière n'est pas modifié mais ceux de la taxe d'eau et de la taxe des égouts sont haussés de 14 \$ et 6 \$ respectivement. La taxe d'affaires est abolie pour être remplacée par une taxe sur les immeubles non résidentiels de 0,20 \$ du 100 \$. Les prévisions budgétaires ont été établies à 3 155 429 \$, en baisse de 300 000 \$ en comparaison de celles de 1992.

GASPÉ

410 000 \$ pour le cégep de la Gaspésie-Les îles

Le député de Gaspé à l'Assemblée nationale, André Beaudin, a annoncé cette semaine que le cégep de la Gaspésie-Les îles s'est vu accorder 410 000 \$ en subventions de la part du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science. Ces sommes seront versées dans le cadre du programme spécial d'accélération des investissements publics annoncé par le ministre des Finances, Gérard D. Lévesque, en décembre dernier et qui vise à stimuler l'industrie de la construction. Une tranche de 350 000 \$ servira à effectuer des modifications aux résidences étudiantes, alors qu'une autre de 60 000 \$ servira à paver les voies d'accès du Centre des pêches à Grande Rivière. Par ailleurs, l'école Sainte-Marie à Cap d'Espoir recevra 364 000 \$ dans le cadre du même programme pour rénover ses bâtiments.

Occupation du bureau de poste de St-Clément

Le mouvement gagne d'autres villes

ST-CLÉMENT DE RIVIÈRE-DU-LOUP — La lutte du comité de sauvegarde du bureau de poste de St-Clément dans le comté de Rivière-du-Loup s'est étendue hier à six villes québécoises. Des occupations limitées ont eu lieu dans autant de propriétés de la Société canadienne des postes (SCP), de Rimouski à Montréal.

par CARL THÉRIAULT
collaboration spéciale

Un barrage routier a été érigé sur la route 132 à la hauteur de Trois-Pistoles en signe de solidarité avec le syndicat de l'usine laitière de Lactel.

Des groupes composés chacun d'une dizaine de personnes ont occupé, dans l'est du Québec, les bureaux de poste de Rimouski et de Rivière-du-Loup, les uns jouant aux cartes, les autres faisant signer une résolution d'appui aux comités de

sauvegarde. Des manifestations ont aussi eu lieu à Montréal, Québec, Trois-Rivières (où on a assisté à quelques bousculades) et Sherbrooke.

Les prochains jours pourraient laisser place à une période consacrée à l'explication des causes de ce conflit avec la Société canadienne des postes.

« Il va falloir rediscuter des questions de fond car la base du problème n'a pas été comprise » a déclaré au Soleil Richard Cimon, porte-parole du

comité de sauvegarde du bureau de poste de St-Clément. « Ce n'est pas pour nous une question de symbole », ajouta-t-il en réponse à la ministre régionale fédérale Monique Vézina.

« La député de Rimouski-Témiscouata donne l'impression de ne pas être au courant du dossier et a l'air d'une perdue qui a fait la guerre », rétorque Richard Cimon.

Prêts au compromis

Le comité de sauvegarde se

dit prêt à s'asseoir afin de discuter de compromis, allant de la réduction des heures de service du bureau de poste ou des routes rurales dans St-Clément, jusqu'au fait d'assumer, par un financement populaire, le déficit d'opération du bureau de poste sur la base de la connaissance réelle des données budgétaires de la société canadienne des postes.

« Avec un service postal établi dans un commerce, on n'a aucune garantie dans le temps que le service va rester à St-Clément. Avec le bureau de poste, c'est un solage solide sur lequel on peut compter car c'est une propriété publique », soutient Richard Cimon reconnaissant, d'autre part, « qu'il faut rationaliser à quelque part.

Hier à St-Clément, la rue principale était à nouveau bloquée par de lourds tracteurs. Une voiture de la Sûreté du Québec se tenait à quelques kilomètres du centre de la municipalité.

Le barrage routier sur la route 132, établi par le syndicat des employés de l'usine laitière de Lactel, devait être démantelé en fin d'après-midi hier.

Les syndiqués de Lactel demandaient dans un tract distribué aux automobilistes que l'usine redevienne propriété de la coopérative agro-alimentaire régionale Purdel, soupçonnant la société en commandite Lactel de vouloir démanteler la fabrication du beurre au Lac-Saint-Jean.

La Société des postes maintient sa décision

QUÉBEC — Les manifestations d'hier pour le maintien du bureau de poste de Saint-Clément n'y changeront rien. La Société canadienne des postes ne reviendra pas sur sa décision de fermer le bureau de poste local.

LE SOLEIL

« L'option de rouvrir un bureau de poste traditionnel à Saint-Clément est complètement écartée », a affirmé, hier, le porte-parole de la Société, Mme Hélène Barnard. Cette position ne sera pas modifiée même si l'occupation du petit bureau de poste se poursuit ou encore si d'autres moyens de pression sont exercés, a-t-elle ajouté en réponse à une question du SOLEIL.

Il n'est donc pas question pour la direction de la Société de discuter d'aucune façon avec des représentants du comité de survie du bureau de poste. Mme Barnard a toutefois indiqué que des contacts ont été établis, hier, avec le maire de la municipalité en vue d'échanges ultérieurs. « Dès que le bureau de poste sera évacué, nous sommes prêts à rencontrer le maire et son conseil municipal pour discuter de l'avenir du service postal à Saint-Clément », a-t-elle affirmé.

Hier, un petit groupe de représentants de Saint-Clément, Saint-Camille et Saint-Louis-de-Blandford s'est présenté aux bureaux de la Société canadienne des postes, situés sur le boulevard de l'Atrium à Charlesbourg, dans l'espoir de rencontrer la directrice générale de la région de Québec, Mme Duhaime, mais sans succès. Ils demeurent cependant confiants de pouvoir infléchir la politique de la Société.

Une des possibilités envisagées pour garder ouvert le bureau de poste de Saint-Clément est le financement du déficit d'opération par la municipalité, ont indiqué Mmes Louise Gauvin et Yolande Roy, toutes deux de Saint-Clément.

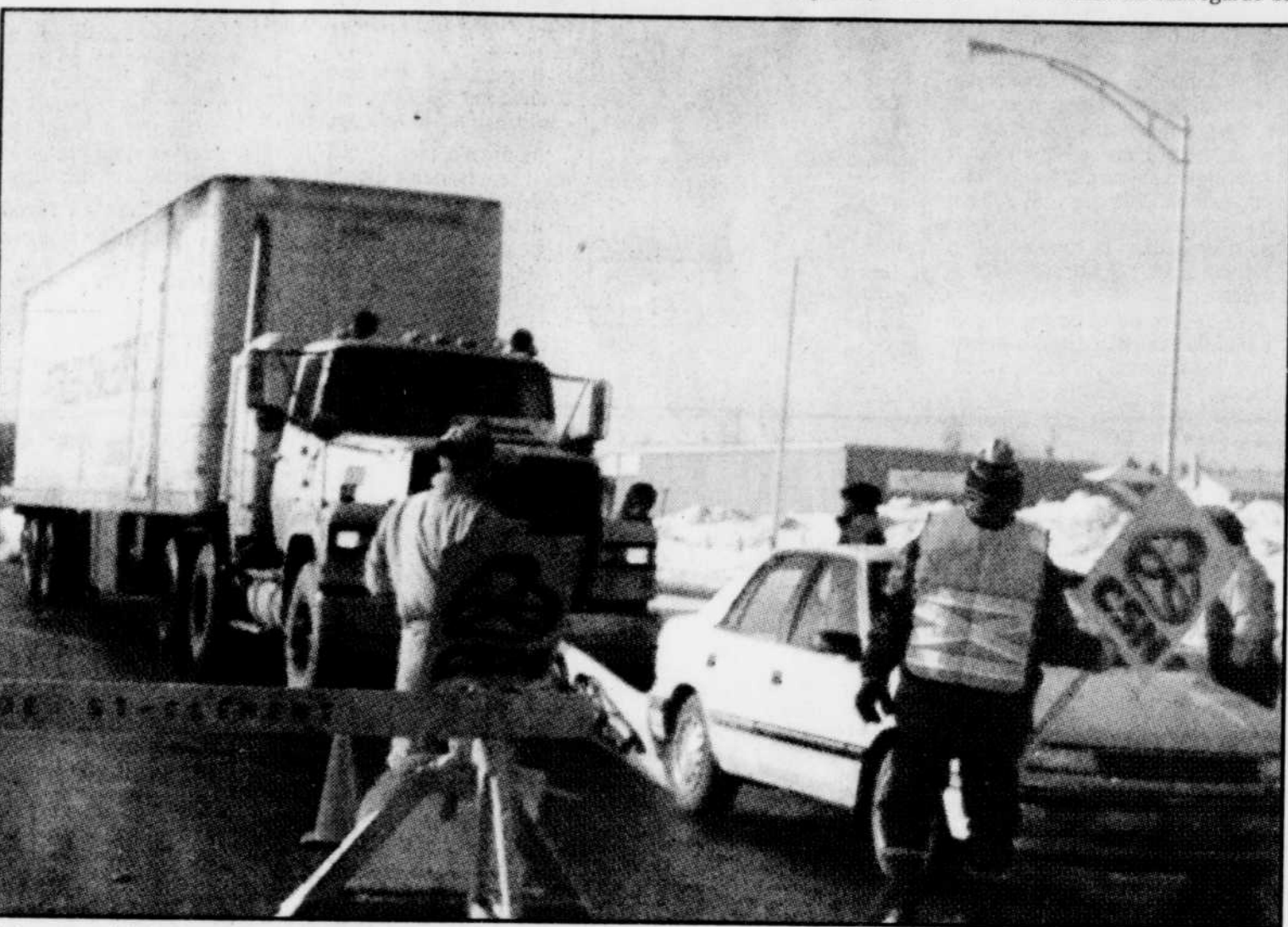


photo Eric Wells, collaboration spéciale

Un barrage a été érigé sur la route 132 à la hauteur de Trois-Pistoles par solidarité avec les travailleurs de l'usine laitière de Lactel, d'où les pancartes de la CSN.

60 000 jeunes seront vaccinés contre le méningocoque dans le Bas-St-Laurent

RIMOUSKI — Quelque 60 000 jeunes du Bas-Saint-Laurent, âgés entre 6 mois et 20 ans, pourront recevoir gratuitement à partir du lundi 18 janvier jusqu'au 27 février, le vaccin contre le méningocoque, une des bactéries causant la méningite.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

La coordination de cette vaste opération est sous la responsabilité de la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent. Les Départements de santé communautaire de Rivière-du-Loup et de Rimous-

ki agiront à titre de conseillers auprès des neuf CLSC dispersés sur tout le territoire, lesquels auront la responsabilité d'administrer le vaccin. Les deux DSC auront aussi la responsabilité de tout ce qui se rapporte à l'aspect santé publique relié à cette campagne préventive de vaccination.

Sur les 60 000 jeunes ciblés

par cette campagne de vaccination entre La Pocatière et Matane, 90 % seront rejoints directement dans les établissements scolaires. Les jeunes seront rencontrés dans leur établissement, soit les écoles primaires et secondaires, les cégeps et l'université.

La Régie régionale de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent estime que sur ces 60 000 jeunes, plus de 11 000 enfants d'âge préscolaire sont visés par cette opération, alors qu'ils sont plus de 20 000 au primaire, 23 000 aux niveaux du secondaire, du collégial et du milieu

universitaire et plus de 4000 hors du réseau scolaire.

Les jeunes hors réseau, les enfants de six mois à cinq ans, et les jeunes adultes devront prendre rendez-vous, selon le cas, en communiquant avec leur CLSC comme celui de l'Estuaire à Rimouski, ou en se présentant dans les écoles le jour où des cliniques de vaccination seront organisées, comme dans la Mitis. Chaque CLSC dispose d'un calendrier de vaccination que la population est invitée à consulter, pour chacune des paroisses qui seront visitées pour des séances de vaccination.

Le Nouveau-Brunswick menace les travailleurs du Québec de représailles

FREDERICTON (PC) — Si les négociations entreprises avec le Québec ne portent pas fruit, le Nouveau-Brunswick devra user de représailles contre la province pour protester contre ses sévères lois régissant l'emploi de travailleurs non-québécois.

Le premier ministre Frank McKenna a déclaré hier qu'il maintiendra ses pressions sur le Québec pour qu'on y assouplisse les lois du travail. Il a ajouté avoir été encouragé par de récentes discussions avec le premier ministre québécois Robert Bourassa.

« Il y a de la bonne volonté des deux côtés », a lancé M. McKenna.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick n'a cependant pas fixé de date d'échéance ferme pour les négociations.

« Nous allons évaluer les progrès dans le dossier et s'ils sont significatifs, nous persisterons dans la voie diplomatique. »

De nombreux travailleurs québécois sont employés dans des entreprises du Nouveau-Brunswick, alors qu'il reste difficile pour les habitants de cette province de venir travailler au Québec, à cause des règles

strictes qui favorisent l'embauche de personnel québécois.

L'opposition officielle au Nouveau-Brunswick, la Confédération de Régions (COR), a également soulevé le problème que posent les Québécois qui viendront vraisemblablement travailler au projet de pont reliant l'Île-du-Prince-Édouard au reste du pays, ainsi que sur la

nouvelle autoroute Transcanadienne.

M. McKenna a reconnu que les Québécois pourraient y travailler, mais a expliqué que la part du lion des emplois (surtout dans le cas du pont) ira aux travailleurs des provinces de l'Atlantique.

Sept-Îles manque d'anesthésistes

SEPT-ÎLES — Avec sur les bras un problème de pénurie d'anesthésistes, les autorités du Centre hospitalier régional de Sept-Îles ont obtenu de rencontrer mardi le sous-ministre du ministère de la Santé et des Services sociaux.

par MARC SAINT-PIERRE
LE SOLEIL

« Il s'agit de discuter de la situation et de trouver des solutions durables pour notre centre hospitalier », a laconiquement indiqué au SOLEIL le président du conseil d'administration, M. Gilles Cossette, hier.

Peu avant les Fêtes, le Centre hospitalier régional de Sept-Îles avait fait les manchettes quand son conseil d'administration avait révélé qu'il ne disposait que d'un seul anesthésiste pour répondre aux be-

soins d'un bassin de population de 57 000 personnes.

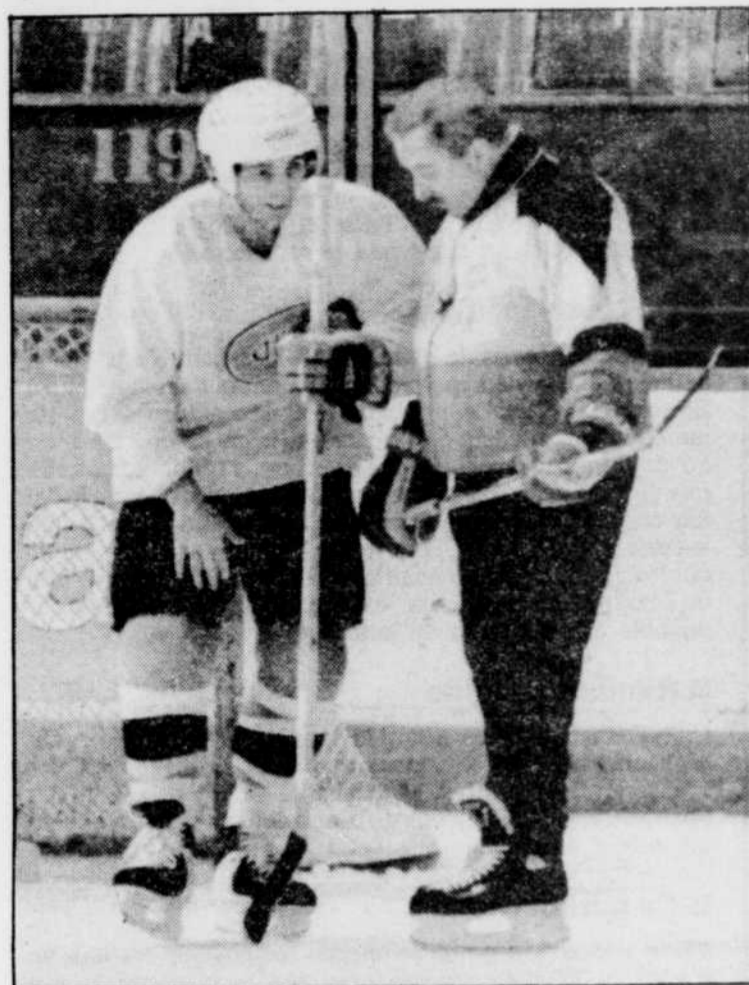
Dès lors, le titulaire de la Santé, M. Marc-Yvan Côté, avait autorisé l'hôpital nord-côtier à recruter deux anesthés-

istes étrangers, un processus qui s'étend règle générale sur quelques semaines. Quitte à ce que le centre hospitalier se débrouille dans l'intervalle avec des anesthésistes itinérants.

Il demeure dans les priorités du ministre de combler à court terme les besoins des régions en omnipraticiens et en spécialistes, a-t-on indiqué au cabinet de M. Côté.

Un mort dans le « Parc »

CHICOUTIMI (PC) — La tragédie routière survenue dans la nuit de jeudi dans la Réserve faunique des Laurentides n'aura finalement fait qu'une victime, même si pendant plusieurs heures, les policiers de la Sûreté du Québec ont cru qu'une seconde personne aurait pu se trouver à l'intérieur de l'un des véhicules. La SQ a confirmé, hier soir, que la victime de cet accident mortel était Nicholas Desbiens, âgé de 20 ans, et demeurant à Saint-Honoré, au Saguenay. L'accident est survenu vers 3 h 30 au kilomètre 217.



Le joueur de centre Denis Savard ne s'est entraîné que quelques minutes avec le Canadien hier et il en a profité pour expliquer à son entraîneur Jacques Demers la nature de son malaise au genou.

Comme au basketball et au football

Carbonneau pas contre l'idée d'un plafond salarial

MONTREAL — Une entente de sept ans vient d'être conclue entre les propriétaires et l'Association des joueurs de la Ligue nationale de football. Selon le nouveau contrat, les joueurs pourraient profiter d'une autonomie complète après quatre ans seulement. En retour, les propriétaires pourront imposer un plafond salarial.



Textes de
François
LEMENU
de la
Presse canadienne

Après le basketball et le football, le hockey pourrait être le prochain sport à adopter cette formule.

« Il s'agit d'une option qui reste valable pour la LNH », explique Guy Carbonneau.

Selon le représentant des joueurs du Canadien, l'autonomie ne sera pas un sujet aussi brûlant lors des prochaines négociations.

« Les propriétaires craignent que l'autonomie n'en-

traîne une flambée des salaires. Mais on constate aujourd'hui que les salaires ont augmenté même si les joueurs n'ont pas obtenu l'autonomie qu'ils souhaitaient. »

Carbonneau insiste toutefois pour dire que le cas Kevin Lowe ne devra pas se répéter.

« On ne peut tolérer qu'un joueur soit obligé de rester chez lui alors qu'il est dans la ligue depuis plus de 10 ans. »

Partage des revenus

Au-delà des négociations, Carbonneau souhaite que l'industrie du hockey puisse augmenter ses revenus afin que les profits soient partagés entre joueurs et propriétaires.

Carbo rappelle aussi que le contexte dans lequel l'entente de la NFL a été conclue diffère

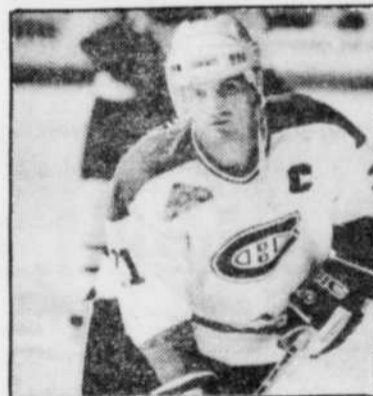
considérablement de celui de la LNH.

« La NFL était sans contrat depuis cinq ou six ans et un tribunal menaçait d'imposer un règlement, dit-il. De plus, certains joueurs avaient intenté des poursuites contre la ligue. »

Sans présumer de l'avenir, Carbo estime que le hockey se dirige dans la même direction que le basket et le football. Il en veut pour preuve la récente nomination de Gary Bettman au poste de commissaire de la LNH. Celui-ci est à l'origine de l'implantation du plafond salarial au basket.

Carbo, enfin, souligne qu'un nouveau contrat de la LNH calqué sur le modèle de la NFL aurait des répercussions sur les salaires des joueurs.

« Au football, il y a un plafond salarial de 2 millions \$ pour les recrues, dit-il. C'est dire qu'Eric Lindros n'aurait pas pu signer un contrat de 3,5 millions \$. Il aura dû se contenter de 2 millions \$. »



Guy CARBONNEAU

Pour les équipes de l'expansion

Des joueurs de qualité disponibles

MONTREAL — Les nouvelles équipes de Miami et Anaheim réclameront des joueurs de qualité si jamais la Ligue nationale met de l'avant son projet d'augmenter la liste d'admissibilité lors du repêchage d'expansion. C'est du moins l'opinion de Jacques Lemaire, qui se dit convaincu que le Canadien perdra un défenseur.

Selon le comité d'expansion dont la recommandation devrait être entérinée d'ici deux semaines, les 24 équipes de la LNH pourront protéger un gardien, cinq défenseurs et neuf avants seulement, ainsi que les joueurs n'ayant pas plus d'une année d'expérience dans les rangs professionnels. Une équipe ne pourra toutefois perdre un gardien et un défenseur, ni deux arrières.

« Le Canadien est assuré de perdre deux joueurs de qualité. Ça, c'est certain », déclare l'adjoint de Serge Savard.

Lors du dernier repêchage de l'expansion, le Tricolore a perdu Sylvain Turgeon à Ottawa et Frédéric Chabot à Tampa Bay. Depuis, Chabot est revenu dans l'organisation montréalaise en retour de Jean-Claude Bergeron.

Des gardiens

Un minimum de quatre gardiens seront réclamés en juin si Miami et Anaheim commencent leurs activités en octobre.

De ce côté, le Canadien peut dormir tranquille puisqu'aucune équipe ne devrait repêcher Les Kuntar ou Chabot. Jim Waite (Chicago), Kay Whitmore (Vancouver), Grant Fuhr (Toronto), John Vanbiesbrouck ou Mike Richter (Rangers), Ken Wregget (Philadelphie), Vincent Riendeau (Detroit), Craig Billington ou Chris Terreri (New Jersey), Stéphane Fiset (Québec), Rick Tabaracci (Winnipeg) et Frank Pietrangelo (Hartford) sont quelques-uns des gardiens qui pourraient intéresser les deux équipes de l'expansion avant ceux du Canadien.

Plus vulnérable

C'est à la défensive que le Canadien risque de perdre le plus. Jean-Jacques Daigneault pourrait être un défenseur convoité puisqu'il compte parmi les quatre meilleurs de l'équipe. À cause de son âge (27 ans), le Canadien lui préférera certainement Mathieu Schneider, Éric Desjardins, Lyle Odelein, Kevin Haller et Patrice

Brisebois.

« Dans certaines équipes, le septième défenseur n'est souvent pas très loin du sixième, explique Lemaire. Un club qui a de la profondeur ne devrait pas trop souffrir. Par contre, ce défenseur devrait grandement aider sa nouvelle équipe. »

Des vétérans

Le Canadien devra nécessairement perdre un attaquant. Les neuf joueurs protégés pourraient bien se retrouver dans le groupe formé de Kirk Muller, Vincent Damphousse, Stephan Lebeau, Brian Bellows, Denis Savard, Mike Keane, Gilbert Dionne, Ed Ronan et Pierre Sévigny.

Guy Carbonneau, John LeClair, Benoit Brunet, Todd Ewen, Brian Skrudland et Mario Roberge seraient donc disponibles parmi les joueurs du Canadien. À Fredericton, Jesse Belanger, Paul DiPietro, Lindsay Vallis et Pierre Larouche pourraient être réclamés. Ces listes pourraient évidemment changer d'ici la fin de la saison.

« Serge Savard aura d'importantes décisions à prendre, dit Lemaire. Les deux nouveaux clubs pourraient préférer mettre la main sur des jeunes ou au contraire miser sur des

vétérans. Ils pourraient également hésiter à réclamer un haut salariable. Ce sont des choses qu'il faudra prendre en considération lorsque viendra le temps d'élaborer notre liste de protection », indique Lemaire.

LE C EN BREF

■ Pas de zoo

Jacques Demers a prévenu ses joueurs qu'il ne voulait pas d'une atmosphère de zoo dans le vestiaire de l'équipe simplement parce que Pat Burns fera un retour au Forum, samedi, derrière le banc des Maple Leafs de Toronto. Demers a fait comprendre à ses hommes que le match de samedi en était un comme les autres et qu'il fallait éviter de tomber dans un piège médiatique. « J'ignore si j'ai parlé à Burns trois fois dans ma vie, explique Demers. Mais je comprends que la situation puisse être différente pour certains joueurs. Mon rôle est donc de les calmer. Je ne veux pas entendre parler de revanche dans le vestiaire. »

■ Savard sera absent

Denis Savard devrait rater les matchs du week-end contre Toronto et Hartford. Hier, le vétéran joueur de centre a patiné une vingtaine de minutes, mais sans pousser à fond. « Je ressens encore de la douleur à l'intérieur du genou même si je constate de l'amélioration, dit-il. Mais je veux être prudent. C'est la première fois que je me blesse à un genou. La blessure n'est pas sérieuse. Il n'y a aucune déchirure ni inflammation. Mais je ne veux prendre aucun risque. Je reviendra au jeu quand je serai remis à 100 %. »